

Droit aux langues

Valoriser les transmissions culturelles familiales en crèche

Natacha Alexandre, Cheiba Allali et Gwenn Guyader

UN PROJET, À LA CRÈCHE DÉPARTEMENTALE P. SÉMARD, À SAINT-DENIS, S'APPUIE SUR LA RICHESSE DE LA MULTICULTURALITÉ POUR RENFORCER LE REGARD POSITIF SUR LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE.

Pour la Semaine des Droits de l'Enfant en 2014 sur le thème « Diversités et discriminations », nous avons réalisé avec les familles et un artiste graphiste une fresque murale extérieure pour valoriser notre diversité culturelle. Sur cette fresque, les parents ont décliné des « Salam », « Hello », « Bonjour », « Anissoroma », « Djoula », « Bomdia », « Ciao »,... : une initiative enracinée dans notre cheminement autour du multilinguisme.

L'« éveil aux langues » avec DULALA

La crèche s'est saisie du projet de l'association DULALA, en réponse à l'appel « Art et culture en crèche » du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis : un moyen de consolider ses pratiques d'accueil de la diversité et de valorisation des transmissions culturelles familiales.

Le projet d'ateliers est discuté avec DULALA en septembre 2012 : familiariser les enfants aux sonorités de différentes langues, sensibiliser les parents à l'importance du maintien de leurs langues maternelles et utiliser des supports ludiques comme « la boîte à histoires ». L'équipe (y compris la lingère et la cuisinière) mettra en œuvre ce projet sur trois ans. Les parents participent au choix des langues pour les ateliers : l'arabe, le plus parlé par les familles, et l'espagnol qui est enseigné, avec l'anglais, au collège. Certains sont méfiants au début, d'autres sont d'emblée séduits : « je suis fière de parler italien... », mon fils a cette richesse et je la cultive ». L'équipe sera formée, des documents donnés par l'association seront partagés avec les parents.

Première année de découverte

Les ateliers démarrent, début 2013, avec deux intervenantes (en arabe et en espagnol), le matin, avec les « moyens » et « grands » (comptines, « boîtes à histoires » et marionnettes) puis les « bébés » (comptines seulement) accompagnés de professionnelles volontaires, en observation participante, deux auxiliaires qui parlent arabe s'impliquant activement dans les comptines. Chez les bébés, les intervenantes installées au sol chantent, s'accompagnant de maracas, xylophone... Des bébés dorment dans leurs berceaux, d'autres viennent vers elles, attirés par une sonorité nouvelle ou familière.

Chez les moyens et grands, un rituel d'ouverture : une ou deux chansons, en arabe Frère Jacques

et en espagnol Un éléphant. Puis les intervenantes, derrière une petite table, présentent la « boîte à histoires » : celle du Petit chaperon rouge, dans les deux langues. Qu'ils parlent arabe ou pas à la maison, les enfants sont attentifs, les yeux écarquillés, ils imitent les sons et applaudissent à la fin. D'une séance à l'autre, ils participent de plus en plus, chantent, disent au revoir aux personnages, interagissent avec la conteuse. Le soir, un « grand » dit fièrement : « on a chanté en arabe, maman ! », en se jetant dans ses bras.

Les échanges avec les parents aident ceux qui s'interrogent, comme la maman de Yoann « sur l'intérêt et les conséquences de parler à son enfant dans une autre langue ». Le bilan : atmosphère paisible des séances, écoute et curiosité des enfants, des professionnelles davantage investies en espagnol. L'année suivante, la formation permettra de travailler les comptines dans des langues inconnues dont l'arabe, pour en apprivoiser les sons, jouer avec leur musicalité.

La « boîte à histoires »

L'équipe a été formée dès le début aux « contes théâtralisés », avec Le loup et les sept cabris en allemand et en français, puis invitée à confectionner des « boîtes à histoires ». Ce sera en créole et en arabe pour l'histoire du petit chaperon rouge, et en français avec la création de Piou-Piou. Imaginer ensemble, retrouver le temps de l'enfance : un moment de plaisir. Lors de la fête de juin, des ateliers avec les boîtes à histoires sont proposés par DULALA, une maman se lance en italien, une deuxième en arabe...

Appropriation et suites du projet

Les temps de formation : En 2014, la formation conduit à la confection de nouvelles boîtes : en français (Roule galette, Les trois petits cochons, Le petit chat perdu), en créole haïtien (Qu'y a-t-il dans ma poche ?). Suivront en arabe, Le mouchoir magique et en français, Toc, toc, toc. Les boîtes sont d'abord essayées entre les professionnelles avant d'être proposée en représentation pour les enfants. En 2015, en faisant le bilan du projet et des transformations de nos représentations et de nos pratiques, nous déciderons de créer d'autres boîtes avec, cette fois, l'implication des familles.

Une diversité de langues chantées au quotidien : Dès le début, l'équipe chante aux enfants les comptines transmises par DULALA, comme Frère Jacques en arabe, au rituel du regroupement des grands. Puis en arrivent d'autres, en créole Tonton Bouki, anglais The wheels on the bus, italien La zia di forlì avec les « grands »

et les « moyens », avant les repas, à côté d'Une souris verte ou de Pomme de reinette... On utilise de nouveaux albums-CD, deux professionnelles font des recherches sur Internet : One, two, three, four, five, Mélémba, Spavai... Les parents nous apportent aussi des comptines en portugais et en créole haïtien.

L'aventure de nos « boîtes à histoires » : La « boîte à histoires » s'est inscrite dans la vie de la crèche. La mise en scène se précise : pièce préparée, avec fauteuils et tapis ; rideaux tirés pour entrer dans le monde imaginaire ; on attend derrière une petite table avec la boîte, les enfants arrivent avec une professionnelle, des parents ou grands-parents. Les objets et personnages sont symbolisés : le lapin de Roule galette est représenté par un pompon blanc, l'enfant peut ainsi s'imaginer son propre lapin... Le langage du conte est respecté : comme les comptines, c'est un support intéressant pour donner le goût de la langue aux enfants. Au fil des séances, les enfants s'approprient l'histoire, le texte, les mots, nous devançant même parfois à la fin des phrases !

Nouvelles initiatives : Les cafés de parents sont devenus des espaces de partage des boîtes à histoires avec les parents. Des ateliers de rencontre « les invitent pour recueillir les comptines de la maison et confectionner de nouvelles boîtes ou revisiter celles qui existent. Pour diversifier la participation des parents, l'équipe a travaillé à la confection d'un « arbre des langues » autour du mot « bienvenue » : s'ajoutent le japonais, le wolof, le créole martiniquais et portugais, l'espagnol... Nouveaux témoignages, tel celui d'une maman de Guinée Bissau : « je suis contente qu'on m'encourage à parler dans ma langue maternelle à mon enfant, ça me fait chaud au cœur, je suis rassurée parce que je sais que je fais bien ». Les cinq « boîtes à histoires » existantes vont être animées par les familles, dans d'autres langues, d'abord avec les professionnelles, puis devant les enfants et enfin lors de la prochaine fête de juin en 2016. ■



DIRECTRICE
Natacha
Alexandre

**DIRECTRICE
ADJOINTE**
Cheiba Allali

**EX RESPONSABLE
PÉDAGOGIQUE**
association
DULALA
Gwenn Guyader

PHOTOGRAPHIES
Crèche P. Sébard